Secret professionnel et discernement

Lors de mes études de médecine, durant un stage en cancérologie, nous nous sommes aperçus d'une erreur médicale. Cette erreur et donc le retard au traitement entraînait une jeune femme à mourir prématurément. Jeunes internes, nous étions révoltés et souhaitions entreprendre une action contre le praticien responsable. Le chef de service, grand professeur, nous a convoqués dans son bureau et nous a dit : « La dénonciation inter médicale est plus grave que l'erreur! » Et... nous n'avons rien fait.

Maintenant, le Conseil de l'Ordre des médecins fait une grande place aux patients et sait se porter partie civile dans des affaires pour défendre l'éthique de notre profession. Les temps ont changé! De protecteur des médecins, il est devenu maintenant garant de la Médecine. La législation a changé. Les patients ont trouvé des droits, le secret médical doit être rompu en cas d'atteintes aux personnes mineures ou fragiles. Cette évolution s'est faite progressivement en même temps que l'évolution de la société.

L'évolution doit se faire aussi dans l'Eglise. Le chemin est ouvert!

M.H Persil, collaboratrice, communauté de Toulouse



Des communautés au service du partage et de la solidarité

Nous sommes des sœurs qui vivons en communauté, saisies par l'amour du Christ, animées par le désir de faire découvrir la Parole de Dieu, pour qu'elle devienne source de vie en chacun-e. Nous nous inscrivons dans la tradition spirituelle héritée de Saint Ignace de Loyola et des Exercices Spirituels. Passionnées du monde, nous nous engageons au service de toute personne qui cherche un sens à sa vie, qui désire grandir dans sa vie humaine et dans sa foi. Par vos dons, vous soutenez notre mission.



Un don en 2021 pour soutenir notre mission au service de la vie



Dieu est bon, Il est plus que bon, Il est la Bonté.

> Sainte Thérèse Couderc, fondatrice de la Congrégation Notre Dame du Cénacle

Nous contacter

9 rue Lamarck, 75018 Paris +33 (0)1 42 23 00 50 secretariat@ndcenacle.org

> Un nouveau design & la possibilité de faire un don en ligne

www.ndcenacle.org

← Soeurs du Cénacle ←

Toutes nos actualités





Un point de non-retour

« Le 5 octobre, la CIASE¹ rendait public un rapport dont la qualité et la probité sont exemplaires. Trois ans d'un labeur acharné nous ont conduits à un point de nonretour! Désormais, il ne sera plus possible de fermer les yeux ou de dire que nous ne savions pas.

La réalité de telles agressions nous met sans ménagement aucun face au mal, face au mystère du mal. Une fois le premier choc passé, les réactions peuvent être multiples : fuir, rester sidéré et paralysé, minimiser pour arriver à faire face, asséner des jugements hâtifs, foncer tête baissée dans une action brouillonne, etc... La première exigence n'est-elle pas avant tout de s'atteler à reconnaître et à peser, autant que possible, la réalité du malheur semé dans la vie de tant des nôtres par d'autres qui sont aussi des nôtres ?

L'histoire de l'Eglise est là pour nous rappeler, si besoin était, qu'elle et ses membres ne sont en rien exempts du mal : ce serait donc une grossière erreur de nous croire quittes en stigmatisant les auteurs de tels crimes pour nous dédouaner de notre responsabilité collective mise en lumière par la CIASE lorsqu'elle souligne l'aspect systémique de ces agressions.

1 Commission indépendante sur les abus sexuels dans l'Eglise

Faire un don en ligne
www.ndcenacle.org/soutenir-la-mission/

Plongés au cœur d'un tel scandale, nous avons tous le devoir de nous retrousser les manches pour contribuer, là où nous sommes, à la prévention et à la lutte contre toute forme d'abus. Sans oublier de travailler à faire évoluer, en nous et autour de nous, attitudes, pratiques et gouvernance² lorsqu'elles sont la porte ouverte à des perversions, et à réformer en nous les schémas mentaux qui les sous-tendent. Si nous n'avons plus d'autre choix que d'œuvrer à une véritable transformation de l'Eglise, il sera certainement plus fécond d'user de moyens qui feront bouger les lignes en essayant de marcher tous ensemble plutôt que de s'aventurer à quelques-uns dans des opérations coups-de-poing sans lendemain.

Car il ne faudrait pas oublier que le hasard du calendrier a voulu que la publication du rapport de la CIASE précède seulement de quelques jours l'ouverture du synode sur la synodalité. Alors que celui-ci se trouve dans sa phase diocésaine, c'est-àdire locale, ne manguons pas ce rendez-vous ecclésial, tant il peut porter des fruits de véritable conversion pour peu que nous placions véritablement l'écoute et le dialogue au cœur de la démarche, que nous cherchions à retrouver ensemble la simplicité et la vigueur de l'Evangile, que nous choisissions comme premier critère de discernement et unique boussole, les manières d'être et de faire de Jésus. Est-il trop beau d'espérer alors que ce point de nonretour ait une chance de se transformer en nouveau point de départ ? »

2 Cf le beau travail fait par Promesses d'Eglise https://www.promessesdeglise.fr/larbre-de-la-synodalite/



Sœur Véronique FABRE, Supérieure Provinciale

"La douleur des victimes et de leurs familles est aussi notre douleur"

Pape François, lettre au peuple de Dieu, 2018

J'ai accompagné diverses femmes victimes d'abus de conscience ou d'abus sexuels. Les violences subies marquent à jamais les vies : honte, confiance sapée en soi, en l'autre et en Dieu, mal-être... sourdent du cœur. Quelle stupéfaction d'entendre cette femme qui a dû attendre ses 70 ans passés pour pouvoir dire sa colère vis-à-vis de l'homme qui l'a violée, enfant ! La parole adressée à l'accompagnatrice que je suis, permet de faire venir au jour la réalité vécue ou une partie, la fait sortir de l'obscurité du tombeau pour initier un travail vers la lumière ou le continuer.



J'expérimente aussi qu'on ne ressort pas indemne d'une telle écoute. Le cœur est lourd de douleur, de colère...le corps aussi encaisse le choc... Oui, en écoutant une victime, il m'est donné de vivre quelque chose du traumatisme subi.

Comment vivre cela ? Déposer ce poids de vie, le moment venu, au pied de la croix ou devant le tombeau. Porter avec Dieu, devant Lui, la souffrance et la peine partagées. Et attendre là, espérer que la pierre sera roulée et que la lumière viendra relever la personne, la tenir, la remettre debout, au côté du Ressuscité. C'est ma prière.

Sœur Marie Lacoste, communauté de Versailles

